

Qu'apporte l'interface science-politique comme connaissances pour la gestion de l'eau et des milieux ? Regards croisés des opérationnels et des chercheurs sur les nitrates et les normes associées

CATHERINE CARRE^{1*}, ALEXANDRA BOCCAROSSA², NADIA DUPONT²

¹ Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Laboratoire LADYSS,

² Université Rennes 2, Laboratoire ESO

* carre@univ-paris1.fr

Cette présentation s'intéresse à la vision partagée des opérationnels et des chercheurs sur les nitrates comme source de pollution et des normes comme outil d'une gestion préventive de la qualité de l'eau et des milieux. Cette réflexion vise à étudier ce qui se construit comme connaissance scientifique pour la gestion de l'eau à l'interface entre science et politique.

Ce travail s'appuie sur deux journées d'échanges organisées en 2016 réunissant à Paris, des chercheurs et des praticiens du bassin de la Seine et, à Rennes, ceux de bassins bretons, autour de deux questions : « Quels enjeux sont associés aux nitrates et quelle est l'intensité de ces enjeux ? » ; « Les normes techniques permettent-elles d'exprimer des préoccupations et des enjeux de qualité de l'eau dans les territoires ? »

Tout en tenant compte de la diversité des profils des personnes et des contextes territoriaux étudiés, le contenu de ces échanges est restitué en dégagant les points communs entre opérationnels et chercheurs. Les connaissances produites renvoient d'une part aux explications du fonctionnement des milieux, les finalités pour l'action publique, et d'autre part à une construction d'un problème pour les territoires, des propositions d'actions, ainsi qu'une analyse des mobilisations d'acteurs et des conflits dans les territoires. Ces grandes catégories de connaissance sont partagées par les chercheurs et les opérationnels, tout en étant sources de débat et n'aboutissant par forcément à des connaissances stabilisées. Pour les normes, elles provoquent des réponses contrastées, entre un outil d'alerte et de sensibilisation cependant limité quant aux actions qu'il permet dans les territoires.

La présentation conclut par un essai de typologie des positions des chercheurs comme producteurs de connaissance pour l'action, en considérant d'une part la diversité des liens des chercheurs avec l'action et d'autre part leurs différents degrés d'implication dans la construction d'un savoir local.